

Angélique Motte s'inspire de « l'éducation ignacienne qui apprend à réfléchir, donc à discerner, donc à faire des adolescents de futurs adultes éclairés ». Chez elle, la liste des sujets est affichée sur le réfrigérateur familial et se décline en phrases concrètes, comme : « On range tous les week-ends, on s'exprime de manière courtoise et calme, pas de portable dans la chambre, on entretient la propreté de son corps. » « Une fois les règles discutées, on ne négocie plus », insiste la mère de famille.

### L'HUMOUR POUR DÉSAMORCER LES TENSIONS

Si l'adolescent a besoin de règles, confirme Jeanne Larghero, auteur d'un guide remarquable sur *La Vie de nos ados (voir encadré)*, il ne s'agit pas pour autant de brandir un « parce que c'est comme ça » trop souvent. Cela décrédibiliserait le propos, l'autorité « encadrante » se transformant alors en autoritarisme. L'auteur philosophe préconise l'utilisation de règles peu nombreuses, facilement applicables et appliquées à deux domaines : la sécurité et la santé de l'enfant.

Ces règles sont d'autant plus imprescriptibles qu'elles sont « définies par la loi du réel », non par le bon vouloir subjectif des parents : manger de façon équilibrée, dormir suffisamment, veiller sur son hygiène et conduire prudemment son scooter ou sa trottinette... Sont également non négociables les règles qui contreviennent à l'intégrité physique, la propriété, la réputation et la dignité d'une personne. « Ainsi, vol, mensonge, calomnie, violence et infidélité n'ont pas droit de cité sous votre toit. » Pour les autres règles qui favorisent la vie commune mais sans incidence sur la constitution personnelle de l'enfant, comme le rangement de la chambre, les modalités peuvent se négocier : l'adolescent peut ranger sa chambre une fois par semaine, par exemple.

L'établissement de règles ne met toutefois pas à l'abri de conflits sur la profondeur d'un décolleté inopiné ou la possibilité de se rendre à une soirée Vendredi saint... Les adolescents sont très créatifs ! Forte de son expérience de professeur de philosophie et de mère de cinq enfants, elle donne des conseils pour entamer un dialogue potentiellement explosif : il ne doit se dérouler ni en public ni à chaud. Elle recommande l'humour pour désamorcer les tensions, et enfin « d'accepter que l'ado rôle et ne vous aime pas », le terme « éduquer » provenant du latin *ex-ducere*, qui signifie guider, conduire hors.

“  
« L'enfant a besoin d'un cadre. Encadré ou recadré, il est sécurisé lorsque les parents posent des limites. »

Angélique Motte

Pour des parents chrétiens, élever l'âme de leurs enfants demeure donc prioritaire sur l'amour qu'ils vous portent. « D'autant que c'est justement par amour que l'altercation éducative a lieu. Si les parents n'aimaient pas leur enfant, ils ne se préoccuperaient ni de sa santé, ni de sa sécurité, ni de son âme », ajoute Philippe. Qu'ils se rassurent, l'enfant devenu grand le comprendra un jour. » Du côté des parents,

Jeanne Larghero met en garde contre leur propre conformisme ou leur peur, qui peuvent aussi motiver les décisions parentales. À quel principe supérieur un adolescent qui porterait des cheveux longs dérogerait-il ?

Ces règles seront d'autant plus respectées que les parents auront établi ensemble une vision éducative claire. Que souhaitent-ils transmettre à leurs enfants ? Veulent-ils mettre

en priorité l'accent sur la vie spirituelle, sociale ou intellectuelle ? Plus profondément, si les parents chrétiens peuvent être fermes dans leurs règles, c'est qu'ils tirent leur autorité de leur amour pour Dieu. Ils exercent ainsi leur autorité « par délégation », comme l'explique le Père Thierry de Lesquen en s'appuyant sur la phrase de l'Évangile : « Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu » (Ro 13, 1-7). Qu'ils ne culpabilisent donc pas d'empêcher leur enfant d'aller au festival Solidays « parce que c'est comme ça ». Si la phrase n'est pas une démonstration de force et qu'ils savent ce qui motive leur refus, si elle n'est pas brandie trop souvent et qu'ils peuvent aussi prendre du temps avec leur ado pour parler, elle devrait plutôt l'aider à mûrir. Que les parents se fassent confiance ! ■ Olivia de Fournas

## DES PISTES POUR DIALOGUER

Jeanne Larghero, chroniqueuse « Éducation » de *Famille Chrétienne*, vient de publier un guide remarquable pour aider les parents à comprendre et communiquer avec leur adolescent – deux actions parfois délicates. Philosophe chrétienne, enseignante et mère de cinq enfants, elle appuie sa réflexion sur des exemples humoristiques et contemporains, aidée de l'illustratrice Astrid Cornet. Elle aborde avec profondeur et à propos les thèmes attendus – jeux vidéo, vie amoureuse –, et n'hésite pas à sortir des sentiers battus : « Comment réagir lorsqu'il est en faute », « Quand ils décrochent de leur vie de foi » et, bien sûr, « Règles et principes : peut-on les négocier ? ». ■ O.F.

*La Vie de nos ados. Foi, amour, tatouages... et autres questions de parents*, par Jeanne Larghero, Mame, 224 p., 16,90 €.

